

RETOUR SUR LE SALON «VILLAGES DES ASSOCIATIONS»



Les 22 et 23 septembre derniers, plus de 300 associations avaient répondu présentes au parc de la Citadelle pour accueillir le public venu à leur rencontre afin de découvrir les différents « villages » qui composaient le 10^e salon des associations. Inaugurée dès le samedi matin, cette manifestation a permis aux associations de présenter leurs réalisations et leurs projets.

Partenaire de la Maison des associations, le Collectif Humanis, reconnu pour son expérience dans la confection de plats exotiques suite à l'organisation du Tour du monde culinaire, était en charge des espaces restauration et buvette du site.

Le public a pu découvrir les entrées, plats, desserts et boissons exotiques proposés par nos membres, tels que des samossas, des empanadas, des plats à base de poulet ou de poisson, des salades de fruits et autres douceurs mais aussi des boissons comme le jus de gingembre, de bissap, du thé népalais, du punch sans alcool.....

Pour les plus pressés, Humanis avait mis en place un barbecue et des sandwichs froids.

Cette expérience inédite fut un réel succès ! Nous remercions les associations pour leur engagement lors de cet événement: AFPN, Les Enfants De La Rivière des Parfums, les Amis du Baté, Femmes Progrès, Guinée Solidarité, Macha'K Wayra, Malembe Maa, Nicarali, Réagir ensemble, Solidarité Entraide Madagascar, Champa Lao ainsi que les bénévoles qui ont aidé au bon déroulement de ce week-end associatif.

► LIVRE RITIMO

De Paris à Dakar, des claviers et des souris pour tous ?

Auteurs : Enda Ecopole- Enda Tiers Monde- Enda Europe et les Petits Débrouillards de Belgique ont conçu une bande dessinée pédagogique sur les E-déchets (poubelle numérique).



Cette BD met en scène une histoire d'amitié entre Sophie, étudiante française vivant à Paris et Amadou, récupérateur de déchets au Sénégal. Ils font connaissance en chattant sur le net et finissent par se rencontrer au pays d'Amadou.

L'aventure les conduit à la décharge de Mbeubeuss située dans la banlieue de Dakar où s'entassent toujours plus de déchets. Hommes, femmes, enfants démantèlent, récupèrent tout le matériel électrique et électronique qui sera revendu sur le marché local...

Tout cela n'est pas sans conséquence pour ces personnes vivant de la récupération.

Dans la plupart des pays en voie de développement (PED), le manque d'infrastructures et de filières de traitements adéquates des E-déchets est courant. Ce type de déchets comportant des produits toxiques pose de graves problèmes sanitaires et environnementaux.

Face à ce triste constat, Enda Ecopole, située au cœur d'un bidonville à Dakar, renforce ses actions auprès de la population. Elle œuvre pour une économie populaire urbaine (ce que l'on a coutume de nommer secteur informel: collecte, recyclage, réparation des matériels informatique), règle les problèmes sanitaires, lutte pour un meilleur environnement et une citoyenneté effective.

POUR PLUS D'INFORMATIONS :

Martine Jacquinet
03 88 26 26 26
cdsi@humanis.org

17 AU 25 NOVEMBRE

exposition « citoyenneté et développement durable » par le Centre International d'Initiation aux Droits de l'Homme. Au CIDH 16 b Place du Marché au Choux 67600 Sélestat. Contact: www.cidh.net ou 03.88.92.94.72 lundi, jeudi et samedi

DU 19 AU 25 NOVEMBRE

exposition et permanences de Solidarité Entraide Madagascar (S.E.M). A la K-Fet des Sciences, Esplanade Strasbourg. Des permanences seront assurées tous les après-midis de la semaine à partir de 13 H.

22 NOVEMBRE

Conférence de (S.E.M). 13h30 au Lycée Marc Bloch, Bischheim. Présentation de l'ONG, le contexte d'intervention de SEM sur la côte Est de Madagascar, les projets menés sur le terrain.

Projection/debat du film «Hchouma, la honte». Organisé par l'association Alliance-Ciné à 20h dans les locaux d'Humanis. Contact : alicebourdelle@alliance-cine.org

► AGENDA

11 NOVEMBRE

Alsace-Biélorussie Repas Annuel organisé par Alsace Biélorussie à partir de 11h30 à la Salle des Fêtes de Gresswiller. Contact: celeste.soares@wanadoo.fr

16 NOVEMBRE

Concert Gospel des Freedom Voices organisé par Mémoires de femmes. 20h30 à l'Eglise Notre Dame de la Paix, à Illkirch-Graffenstaden

17 NOVEMBRE

Soirée bolivienne organisée par Macha'k Wayra au Foyer Saint Paul à Koenigshoffen, 35 rue de la Tour. Soirée musique des Andes, repas sud-américain, montage vidéo présentant les réalisations de l'année 2012 en Bolivie, vente d'artisanat. Plus d'info au 03.88.60.18.04 machakwayra@hotmail.fr, www.machakwayra.org

17 AU 18 NOVEMBRE

Fête des lumières organisée par Vidyalaya à 20h30 le 17, de 14h à 18h le 18. Au Point d'Eau à Ostwald. Le 18 dimanche après-midi, l'association propose des contes, et un spectacle de danses. Plus d'info au 06 62 10 29 65 et par courriel vidyalaya@wanadoo.fr

Directeur de publication
Michel STEINECKER

Comité de rédaction
Vanessa JEANTRELLE
Martine JACQUINOT
Hélène GOUGEON
Elise LOPEZ
Valérie MERKLING

Graphiste
Nelson MAYANDA

Coordination
Kamran YEKRANGI
Alix SANCHEZ

PRIX 1,5 €
ABONNEMENT : 15€
(SOUTIEN 40€)

HUMANIS

7 rue du Héron 67 300 SCHILTIGHEIM
téléphone/télécopie : 03 88 26 26 26

HUMANIS

N° 68
nov-déc
2012

LE JOURNAL DES ASSOCIATIONS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

HUMANIS SE MOBILISE PENDANT LE MOIS DE L'ECONOMIE, SOCIALE ET SOLIDAIRE



Le mois de novembre est celui de l'économie sociale et solidaire. Il a pour objectif de faire connaître et de promouvoir l'économie sociale et solidaire, souvent peu connue du grand public, à travers diverses manifestations menées par les acteurs de ce secteur de l'économie.

A cette occasion et dans le cadre des 3e rencontres

« Strasbourg Carrefour des Solidarités », Humanis organise deux manifestations: un jeu éducatif sur la revalorisation des déchets, et le lancement de la Semaine de la Solidarité Internationale qui aura lieu du 17 au 25 novembre 2012.

L'objectif de cette manifestation est de sensibiliser le grand public aux problématiques de solidarité internationale et du développement durable en s'appuyant sur la thématique des droits essentiels, mais aussi de communiquer sur les événements qui seront organisés en Alsace du 17 au 25 novembre.

La journée de lancement de la semaine de la solidarité internationale se tiendra le samedi 17 novembre 2012 de 14h à 17h sur la place Kleber à Strasbourg, avec cette année de nouvelles animations pour attirer encore plus de monde autour de la réalisation de la solisphère. Au programme :

- La présence d'associations membres du Collectif Humanis pour informer et sensibiliser
- Des concerts acoustiques de musiques du monde,
- La projection sur écran géant de photographies issues des missions des O.N.G. et d'associations de solidarité internationale,
- Animations de rue présentées par des artistes des ateliers de la « Semencerie »,
- Théâtre « forum » réalisé par 4 artistes de la troupe « Potimarron ».



► ÉDITO

Si l'évocation des derniers mois de 2012 nous fait déjà réfléchir à ce que sera 2013, cela ne doit pas faire oublier que cette fin d'année est d'une grande importance pour toutes les personnes engagées dans le champ de la solidarité. En effet, Novembre est le mois de l'Economie Sociale et Solidaire et Décembre celui où Strasbourg se transforme en Capitale de Noël et invite au Partage au pied du grand sapin illuminé de la Place Kléber.

C'est au cours de la semaine du 12 au 17 novembre que se tiendra la 3e édition des rencontres « Strasbourg au Carrefour des solidarités », organisée par Mme DREYSSE, adjointe au Maire, et qui regroupe des initiatives solidaires très variées pour lutter contre les inégalités : HUMANIS y participera en proposant le jeu du développement durable le mardi 13 novembre dans la salle de la Bourse.

Puis, le samedi 17 novembre, 1^{ère} journée de la Semaine de la Solidarité Internationale, notre réseau présentera sur la Place Kléber, comme l'an passé une solisphère sur le thème des Droits Essentiels.

Enfin, dans les derniers jours de ce mois très chargé sera dressé en centre-ville le Village du Partage, ouvert jusqu'à la veille de Noël aux structures de solidarité internationale.

En se partageant le chalet que la Mairie de Strasbourg met à notre disposition, une vingtaine de nos associations membres pourront, comme les années passées, se faire mieux connaître du grand public.

Souhaitons que ce riche programme d'activité rencontre une forte mobilisation et que la générosité soit au cœur de ce Noël, maintenant tout proche.

Michel Steinecker
Président

SOMMAIRE

- SSI ET MOIS DE L'ESS page 1 - 2
- VILLAGE DU PARTAGE page 2
- ASSOCIATION VIDYALAYA page 2
- INTERVIEW DE ZOUHAIRE CHEBBALE page 3
- VILLAGES DES ASSOCIATIONS page 4
- LIVRE RITIMO page 4



Mardi 13 novembre 2012, Humanis proposera aux scolaires et au grand public le « jeu du développement durable », à la salle de la Bourse (1 Place du Maréchal de Lattre de Tassigny) à Strasbourg de 12h à 18h.

Les associations et structures d'insertion, Emmaüs, Libre objet, Les Jardins de la Montagne verte, Vetis, Sport Solidarité Insertion, ainsi que la Ville de Strasbourg, sensibiliseront le public aux questions de développement durable et de tri, en montrant qu'il est possible de penser à long terme par le biais de démonstrations de valorisation et de recyclage de matériels tels que les vêtements, l'électroménager, les vélos, le mobilier, le matériel informatique...

Comme cette semaine est également la Semaine Européenne de réduction des déchets, Humanis organisera une collecte de matériel informatique lors de ces deux manifestations. Vous pourrez donc également à cette occasion déposer le matériel informatique (sauf les écrans à tube cathodique) dont vous n'avez plus l'utilité.

POUR PLUS D'INFORMATIONS :

Le Mois de l'ESS :
www.cres-alsace.org/
la Semaine de la Solidarité Internationale :
www.lasemaine.org
la Semaine européenne de réduction des déchets
www.reduisonsnosdechets.fr

VILLAGE DU PARTAGE DU 24 NOVEMBRE AU 24 DÉCEMBRE

Humanis renouvelle sa participation au Village du Partage pendant le marché de Noël, sur la Place Kleber. Pour la 9^e année consécutive, les membres du collectif Humanis se relaieront tous les jours du 24 novembre au 24 décembre pour vous présenter leur action, leurs projets et leur vision du monde mais aussi pour vous proposer du vin chaud ou de l'artisanat local.

Deux chalets seront mis à la disposition des associations membres du Collectif :

- l'un du samedi 24 novembre au lundi 24 décembre
- le second du samedi 1^{er} décembre au vendredi 7 décembre et du dimanche 16 décembre au lundi 24 décembre.

POUR PLUS D'INFORMATIONS :

03 88 26 26 26
www.humanis.org

ASSOCIATION VIDYALAYA



VIDYALAYA, une association culturelle au service de la solidarité
Créée à Paris en 1991 et mutée en Alsace depuis 2002, VIDYALAYA, l'association culturelle franco-indienne, œuvre pour faire connaître l'Inde et ses richesses culturelles et les faire partager avec les personnes inspirées par la culture de l'Inde. Elle organise des cours de danse et de musique de l'Inde, elle propose des manifestations culturelles, de l'initiation aux langues indiennes.

Depuis 2001, l'association a accueilli des artistes indiens de renommée internationale et a organisé des concerts, des spectacles de danse, des manifestations à thème comme 'Les années Pondichéry' en 2004 lors de la commémoration des 50 ans de l'indépendance de Pondichéry.

En mai 2011, VIDYALAYA a rendu hommage à RABINDRANATH TAGORE, poète, grand écrivain, humaniste de l'Inde et premier Prix Noble de l'Asie, pour les 150 ans de sa naissance.

A Paris, l'association a commencé à soutenir des actions de solidarité en mettant la culture au service des projets et des actions humanitaires. Quelques projets solidaires soutenus en région parisienne :

- de 1988 à 2000: plusieurs spectacles pour les kermesses organisées par l'association Amis de Kalatschetra (Paris) au profit des enfants déshérités en Inde.
- de 1992 à 1996: projet avec des Dalits en partenariat avec le CCFD, l'association ADESI et l'UNESCO.
- de 1996 à 2000: participation au financement de la construction d'une école au village de Kivelour avec l'association Ajai-Adi (Paris - opération, Oullangai). L'association VIDYALAYA soutient également des projets de solidarité en Alsace :
- 2001 à 2004: projets pour les Enfants de la Rue en partenariat avec la Jeune Chambre Economique
- 2004: participation au financement de la construction d'une école au village Keezputhupattu avec l'association Enfants Espoir du Monde (juin et novembre 2004)
- 2005: organisation et participation de soirées au profit des victimes de tsunami en Inde (janvier, février, mai 2005)
- 2006 : récital de danses au Point d'Eau en mars et le projet « Envol vers Pondichéry » en mai 2006 en clôture du projet 'Les Années Pondichéry'
- 2007 : Concerts de solidarité avec Sowmya et le Prof T.V. Gopalakrishnan à Ostwald et à Strasbourg, en mars et en septembre 2007 pour le projet PONDY ECOLE

Après le tsunami en 2004, VIDYALAYA a organisé des événements culturels pour collecter des fonds. Elle a activement soutenu les actions pour les pêcheurs avec l'association indienne PONDY PECHEURS. Depuis, ce projet a été pérennisé et a permis la création d'une école pour une section de population itinérante et très défavorisée. L'association locale est devenue PONDY ECOLE.

Pour fêter les 10 ans de l'association, VIDYALAYA propose un week-end à l'espace culturel POINT d'EAU à Ostwald, avec des chants et des danses de l'Inde, diverses animations (contes, mehendi, drapage du sari) et des spécialités indiennes.

POUR PLUS D'INFORMATIONS :

Mme Rajarajeswari Parisot
03 88 30 69 15 ou 06 62 10 29 65
vidyalaya@wanadoo.fr
<http://vidyalaya.asso-web.com>

INTERVIEW DE ZOUHAIRE CHEBBALE « HCHOUMA » (LA HONTE)



Le film documentaire « Hchouma » (la Honte) réalisé par Zouhaire Chebbale a été diffusé au mois d'octobre lors du Festival International du Film des Droits de l'Homme à Strasbourg. Son sujet est « la Honte liée à la pudeur » dont sont victimes les mères célibataires au Maroc. Dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale, vous pourrez voir ou revoir ce documentaire lors de la projection suivie d'un débat organisée le 22 novembre à 20h dans les locaux d'Humanis.

Quelle était votre motivation pour faire ce film ?

Avez-vous été confronté à ce problème dans votre entourage ?
C'est venu par hasard lorsque le consul d'ici m'avait invité à venir faire la captation d'une conférence faite par Aicha Ech-Chenna (présidente de l'association Solidarité Féminine à Casablanca). J'étais venu parce qu'elle traitait d'une problématique qui me touchait beaucoup. Ma tante, la sœur de mon père, est une fille-mère.

Quelle est la situation des enfants nés hors mariage au Maroc ?

Cela a tendance à changer, mais lorsqu'un enfant était né hors mariage et qu'il n'était pas reconnu par le père, c'était un enfant sans nom, sans filiation. Il n'était pas dans le livret de famille, il n'avait même pas de carte d'identité, il n'existait pas. Ensuite, ça a un peu évolué, dans le fait qu'il existe mais doit choisir un nom dans une liste officielle. Dans les années 1980/90', au pire des cas, les mères accouchaient seules et les jetaient : beaucoup d'enfants étaient retrouvés dans les décharges. Aujourd'hui moins, grâce aux associations d'aide. Les choses ont vraiment évolué ces dernières années et vont dans le bon sens, mais c'est encore difficile. Ce n'est pas avoir un enfant hors mariage qui est un problème, qui est condamnable pénalement, c'est d'avoir des relations sexuelles hors mariage. L'homme, le père, est condamné de la même façon. Dans le code, il est condamné et il a la même peine que la femme mais le souci est que vous ne pouvez pas le prouver : la preuve de la relation sexuelle, c'est la femme qui la porte car c'est elle qui est enceinte !

Quelle est l'importance de la culture et de la tradition dans ce phénomène de rejet de ces mères célibataires ?

Le premier oppresseur de ces jeunes filles ce n'est pas l'Etat. Aujourd'hui, le divorce est reconnu, la répudiation est interdite, c'est-à-dire que la femme a le droit de demander le divorce et c'est l'homme qui quitte le foyer en versant une pension alimentaire. Mais c'est inapplicable parce que c'est une culture



arabo-musulmane patriarcale, c'est-à-dire que la honte d'avoir un enfant hors mariage, vous allez la subir par le voisin, par les frères. Dans le film ça revient souvent, la fille n'a pas peur du procureur ou du policier qui va venir à l'hôpital, elle a peur du père et du frère.

Est-ce lié à la religion ?

Moi je ne suis pas pratiquant donc j'en parle avec un détachement complet. Il faut savoir que l'Islam reconnaît aux femmes beaucoup plus de choses que la culture. Par exemple, dans l'Islam, si vous êtes le père d'un enfant et que vous le reniez, vous allez en enfer. Donc moi, je crois que c'est une culture méditerranéenne. Un italien du sud ressemble beaucoup à un tunisien du nord ! L'évolution des sociétés diffère, mais moi je ne vois aucune différence honnêtement au niveau des hommes dans le bassin méditerranéen. Je pense qu'on est plus dans des sociétés patriarcales, ce n'est pas la religion. La religion condamne des choses, vous n'avez pas le droit d'avoir des relations sexuelles hors mariage, comme dans la religion chrétienne, chez les catholiques, chez les juifs, enfin c'est les mêmes principes.

Pourrez-vous présenter ce film au Maroc avec ce discours là ?

Ce film a été diffusé lors d'une rencontre à Casablanca, il va être diffusé à Agadir lors d'un festival, et sur 2M qui est la chaîne marocaine nationale. Mais il y a une grande disparité entre les villes et les campagnes. Quand je vous dis que le film est diffusé et qu'il passe, c'est parce que ceux qui travaillent à la télévision et qui regardent ce genre de films sont des gens qui sont d'un milieu où la vie est semblable à celle de personnes qui vivent dans une grande ville de France. Ils ont une culture un peu européenne et veulent faire évoluer les choses. Pour le téléspectateur au fond de son village qui voit ce film, c'est différent.



Est-il possible de vivre au Maroc, en ville par exemple, d'être mère célibataire et de le vivre bien ?

Non. Cela n'est pas possible. Vous pouvez vivre, vous avez des droits ; dans une ville comme Casablanca, vous pouvez être formée et travailler, et vous ne vous ferez pas insulter tout le temps. Mais si jamais, par exemple, il y a un conflit de voisinage, au Maroc l'insulte première sera « t'es mère célibataire ». En arabe, c'est une insulte.

A propos du mot « Honte », qui est le titre de votre film, pouvez-vous en dire un peu plus ?

La Hchouma c'est la honte, mais une honte liée à la pudeur. Ce n'est pas la honte de tous les jours comme quand on se rend ridicule par exemple. La hchouma c'est « cachez ce sein que je ne saurais voir », c'est un peu idiomatique, c'est difficile à traduire mais c'est forcément lié au corps, au sexe, à la reproduction, à la famille.

Une dernière question, quels sont vos projets futurs ?

Il y a deux projets. J'avais envie de faire un film sur l'arrivée d'une femme mariée par mariage arrangé et ses premiers pas en France, sous forme de fiction. Ce sera va être une fiction très documentée, très proche de la réalité, c'est en écriture. Et un film beaucoup plus léger, c'est sur Planète couscous (rires). C'est le prisme de l'influence de la cuisine arabo-musulmane, parce qu'on va aller en Israël mais aussi en Sicile, où il y a une ville dont le symbole est le couscous au poisson. Il y a pas mal de pays méditerranéens où le couscous est très présent.